



## HERVÉ SELLIN

FAURÉ • RAVEL

Jazz Impressions

sortie / 24 mai 2024

label : Indesens calliope records

référence : IC012

barcode : 0650414332596


indesenscalliope.com

## Récompenses



Audiophile-Magazine  
Grand Frisson 2024



| Parution      | Nom du média  | Média    | Titre de l'article                  | Lien  | Journaliste       |
|---------------|---|----------|-------------------------------------|---|-------------------|
| 23 avril 2024 |  Audiophile-Magazine<br>Grand Frisson 2024 | Internet | Jazz Impressions –<br>Fauré / Ravel | <a href="#">www.</a><br> | Joël<br>Chevassus |

Après avoir improvisé sur la musique de Claude Debussy, le pianiste Hervé Sellin nous livre aujourd'hui un second recueil de digressions jazzistiques, dédié cette fois-ci aux répertoires de Gabriel Fauré et de Maurice Ravel.

Je ne m'imaginai pas vraiment qu'on puisse faire une lecture aussi libre du Requiem en ré mineur, dont l'introduction adopte très rapidement des rythmes latins.

Hervé Sellin ne s'en cache d'ailleurs pas et déclare que de n'être en rien prévisible dans son œuvre de déconstruction – reconstruction est un acte délibéré et assumé.

Il m'est réellement difficile alors de décrire ce qu'il reste de colonne vertébrale au Requiem de Fauré dans le procédé de réécriture de ces trois mouvements extraits de l'œuvre, et complètement chamboulés.

Pour faire une analogie avec une autre relation entre jazz et musique classique, autant il est simple de s'y retrouver avec un Jean-Jacques Loussier revisitant Bach, autant l'exercice est beaucoup plus compliqué avec Hervé Sellin.

Sur la Pavane opus 50, j'ai eu l'espoir de me raccrocher à cet air familier en me disant qu'il était quasi impossible d'en faire abstraction. Qui oserait en arriver là, tellement la mélodie est magnifique ?

L'art d'en faire tout autre chose, c'est ce qui fait l'intérêt de ce type d'approche musicale...

J'ai pu repérer néanmoins quelques bribes éparées de l'air de la Pavane opus 50, ici et là... Et j'avoue avoir adoré. On retrouve le thème assez régulièrement, enrichi d'accords magnifiques, totalement réharmonisés.

C'est une digression impressionniste, digne, voire supérieure, de ce que les grands jazzmen comme Herbie Hancock ou Chick Corea étaient capables d'improviser au sommet de leur art. Et puis, le phrasé puissant et élégant de Sellin est vraiment de cette veine, celle d'un jazz dont l'universalité et la modernité dépasse ses propres codes et ceux du répertoire classique.

L'Adagio du Concerto en sol de Maurice Ravel est l'occasion pour le pianiste d'accueillir un invité en la personne du bugliste Claude Egéa.

Sellin joue ici avec les polytonalités du concerto et de cet adagio dont il faut bien reconnaître qu'il est osé de transformer complètement une mélodie aussi sophistiquée.

Et pourtant, on ressent parfaitement l'atmosphère et la nostalgie planant sur cet adagio. J'ai perçu ce travail d'écriture comme un prolongement naturel du second mouvement du concerto pour piano de Ravel.

Les interventions du bugle apportent cette dimension concertante qui finit par former une cohésion, certes assez éloignée, avec l'œuvre originale. J'ai eu parfois la sensation de n'être pas très loin de l'univers de John Coltrane, ce qui est, me concernant, un des plus beaux compliments que je pourrais faire à un jazzman aujourd'hui.

Le début de Daphnis et Chloé est abordé avec une pulsation rythmique fidèle à cette idée du ballet, et accompagné d'accords dissonants, dans le style de Thelonious Monk, avec une forme rythmique très syncopée.

La sonorité du Fender Rhodes vient par la suite réchauffer ce climat très latin jazz. On se croirait presque revenu à l'époque de Return to Forever...

Le second mouvement « Danse religieuse » évoque un certain mysticisme, puis une vraie quiétude, une forme d'apaisement, de méditation ultime. C'est juste très beau, d'une rare élégance...

La Pavane pour une infante défunte s'inscrit comme une suite naturelle. On reconnaît facilement le thème, qui est magnifié, transcendé par la poésie de l'interprète. J'ai eu la sensation d'écouter à nouveau Herbie Hancock dans ses enregistrements solo de la grande époque.

Puis le bugle revient avec le final de « Ma mère l'oe », jouant à nouveau la carte de la délicatesse, des tendres harmonies, dans un univers plus proche des frères Marsalis. J'ai eu cette fois-ci davantage de difficultés à trouver mes repères du jardin féerique de Ravel. Sa nature lente et grave se transforme ici en quelque chose de plus léger, même si un sentiment de sérénité vous gagne assez naturellement.

Le Prélude à la nuit de « La Rhapsodie espagnole » et le « Prélude pour piano » viennent clore ce programme musical.

Ce qui est appréciable au delà de la communion du classique et du jazz, c'est la clarté et la sobriété avec laquelle l'exercice est réalisé. Hervé Sellin est à la fois respectueux et irrespectueux. Il trace des lignes mélodiques claires et inspirantes.

Il n'est jamais bavard ou insignifiant. Il nous offre juste le meilleur de ce que lui inspire la musique de ses deux géants du répertoire français.

Cela mérite à coup sûr un Grand Frisson et tous mes plus sincères encouragements à découvrir le merveilleux talent de cet artiste trop discret !

3 mai 2024

VieilleCarne

Internet

« LE BAL BLOMET » :  
HERVÉ SELLIN – FAURÉ –  
RAVEL

www.



Stéphane  
Loison

C'est avec Michel Legrand – La Valse des Lilas avec Remi Fox, au saxo alto, Les Demoiselles de Rochefort à quatre mains avec Erik Berchot – qu'Hervé Sellin a fait swinguer la salle pleine à craquer du Bal Blomet. Le public était déjà conquis avant que ce talentueux pianiste arrive sur scène. Mais ces morceaux-là n'étaient que des bis – il avait fait déjà un disque Michel Legrand pour Indersens Calliope Records

Ce récital qu'il a offert ce vendredi était pour le lancement de son nouvel album : Fauré-Ravel Jazz impressions (IC012).

Après avoir fait des arrangements sur des compositions de Debussy – il a joué en direct un bis à quatre mains sur Petit Nègre avec Fanny Azzuro –

Il s'est diverti à faire des variations jazzistiques sur quelques extraits du célèbre Requiem de Fauré, une mélodie Après un rêve, la fameuse Pavane, des extraits du Concerto pour piano, de Daphnis et Cloé, de Ma mère l'Oye, de la Rhapsodie espagnole et du Prélude pour piano.

Si sur le disque c'est le Bugle de Claude Egéa qu'on entend, pour le concert, comme nous l'avons dit précédemment, c'est Remi Fox qui l'accompagne dans le Concerto, Daphnis et Chloé et Le Jardin Féerique de Ma Mère l'Oye. Ce genre d'arrangements sur des compositions classique n'est pas nouveau, Davis/Rodrigo, Ellington/ Grieg, Loussier, Lay, Kuntz, MJQ, Swingle Singers / Bach, Fol/ Vivaldi en ont fait d'excellents. Ce concert avec Fauré et Ravel était assez calme, assez classique dans les improvisations. Sellin est un musicien généreux et cela se sent dans ses arrangements. Le morceau qui est le plus surprenant sur l'album, et en direct il prenait plus de force, c'est ce qu'il ose faire avec l'ultra célèbre Pavane de Fauré. Il arrive à la déstructurer, la modeler à son idée et c'est superbe. Bien sûr avec quelques notes on la reconnaît mais la manière dont il improvise sur ce morceau hyper romantique montre à quel point il aime à s'amuser avec cette composition.

Oui s'amuser serait le thème de ce récital. Il ne cherche pas à vouloir surprendre, il joue magnifiquement, tranquillement, c'est, comme il aime le dire, juste un moment là de son histoire de pianiste. Le public qui le connaît, l'écoute religieusement, il sait ce que cet artiste va lui offrir et n'en demande pas plus. Il aime Hervé Sellin, il va aimer son nouvel album n'en doutons pas et nous, à l'écoute de ce cd, nous l'aimons aussi. Que demander de plus ?...Beinh si procurez-le vous...



Hervé Selin propose de nouvelles adaptations jazz dans son Jazz Impressions. Après Debussy, c'est Gabriel Fauré et Maurice Ravel qui ont les honneurs du pianiste français.

L'opus commence par un véritable tour de force. En l'occurrence, Gabriel Fauré et son Requiem en mode jazz, avec une "Introduction" et un "Kyrie", moins funèbre que sombre et mélancolique. On peinera à retrouver l'aspect liturgique de ces premières Impressions. L'"Agnus Dei" sonne comme un chant d'amour paisible, avec des improvisations au piano qui ont toute leur place. Le lyrisme du "Libera Me" originel est plus intimiste et personnel dans cette revisite. Plus paisible aussi. Une vraie libération, aurions-nous envie d'écrire. Les connaisseurs de Fauré et de son Requiem peineront sans doute à reconnaître l'œuvre originale, en particulier dans cet extrait, léger et rafraîchissant.

Tout aussi captivant, l'auditeur découvrira le sort que fait Hervé Selin à cet autre morceau de Gabriel Fauré, "Après le rêve". Onirique et mystérieuse, le clavier se déploie avec gourmandise dans cette mélodie au mystère intact. Pour "Pavane", le jazz se teinte de contemporain. Classique, moderne et cool. A-t-on jamais donné de tels qualificatifs au très sérieux Gabriel Fauré ?

Maurice Ravel vu par Hervé Selin constitue lui aussi une vraie découverte. Accompagné de Claude Égéa au bugle, le pianiste jazz propose une relecture à la fois audacieuse et respectueuse d'un extrait de son Concerto pour piano en sol majeur (l'"Adagio assai"). Cela sonne onctueusement aux oreilles, avec délicatesse et non sans éléments de surprise grâce à un superbe jeu de Claude Éléa au bugle.

Deux extraits de l'opéra Daphnis et Chloé, dont la délicate "Danse religieuse", sont proposés dans une version instrumentale au piano solo. Sombre, onirique, presque debussyen, le jeu délicat d'Hervé Selin a ces touches impressionnistes captivantes mais aussi ces passages enlevés où s'exprime la liberté du pianiste. Il dit ceci de sa relecture en musique : "Le challenge d'inspiration absolue ! Le rapport à la danse, au chant du corps et, au-delà, au champ des possibles", tout en citant l'inspiration du Epistrophe de Thelonious Monk.

Chic, on attendait le magnifique "Pavane pour une infante défunte" et le voici justement, revisité au jazz, cette fois dans "l'ombre d'un Duke Ellington" ! Dès les premières notes, l'auditeur reconnaît ce morceau au magnétisme sans égal. Le jazz lui va d'ailleurs comme un gant. Plus sombre que l'œuvre originale, cette pavane prend le parti de la modernité.

Telle n'est pas la vision d'un autre classique de Ravel, cet extrait de Ma Mère L'Oye. "Le jardin féérique" prend le parti de la légèreté et de la joie grâce au formidable bugle de Claude Égéa.

Après le crépusculaire du "Prélude à la nuit" de la "Rapsodie espagnole" de Maurice Ravel, l'opus se termine avec un "Prélude au piano", la seule œuvre de cet album qui a été écrite exclusivement pour le piano. Cette relecture aussi fine que cool peut aussi être écoutée comme un dernier caprice du jazzman : "Pour le début, j'ai volontairement égaré les notes du thème sur tout le clavier". Capricieux, disons-nous.



Le pianiste Hervé Sellin propose une épatante relecture jazz des œuvres de Gabriel Fauré et Maurice Ravel. "Fauré - Ravel" paraît chez indéSens Calliope.

Entre classique et jazz, Hervé Sellin a été récompensé d'un double prix de piano au CNSM de Paris. Il a joué avec Slide Hampton, Chet Baker, Dizzy Gillespie... Et son album précédent sur Debussy a été Choc Jazz Magazine.

Voici le second opus des "Jazz Impressions" où Hervé Sellin, après avoir exploré l'œuvre de Claude Debussy, met à l'honneur deux initiateurs et artisans inspirés de la musique française du XXe siècle, mais aussi maîtres à penser, à danser, à chanter, à rêver. À travers douze pièces recomposées, comme douze romances sublimes, prétextes à improvisations, ré-harmonisations, grooves et scénarios imprévisibles, Hervé Sellin propose, une fois encore, un voyage inattendu et sensible.

Hervé Sellin explique :

Dans la continuité de mon album "Claude Debussy - Jazz Impressions", paru en 2018 (IndéSens), voici un nouvel opus à double identité, inspiré par deux autres grands compositeurs français : Gabriel Fauré, musicien qui a établi un lien sensible et fort entre romantisme et modernité, et Maurice Ravel, génial successeur d'un Claude Debussy qui avait ouvert la voie vers l'impressionnisme et vers toute la musique moderne du XXe siècle.

Dans "Debussy", si l'on met de côté le Prélude à l'après-midi d'un faune, l'ensemble de mes Jazz Impressions proposaient essentiellement des relectures de pièces pour piano solo et à quatre mains, le piano se faisant alors orchestre.

Pour Fauré et Ravel, et afin de toujours surprendre et de me surprendre, je suis allé puiser plus avant dans des pièces pour orchestre et des œuvres vocales afin de travailler sur les textures, le va-et-vient des mélodies entremêlées et le monde de l'orchestration. Le tout se mêle à l'improvisation, à mes déconstructions-reconstructions harmoniques et rythmiques, toujours dans une ordination aléatoire et imprévisible, y compris dans le choix des mouvements et des chapitres. Une sorte d'improvisation sur la forme et dans les formes.

Seul écart à cette ligne directrice (l'orchestre et la voix), le Prélude pour piano de Ravel, composé en 1913, pièce d'exception suspendue et tendre que je pose en conclusion d'un foisonnement d'inspirations orchestrales et vocales.

Autre approche, autre propos, la rencontre avec le bugle de mon ami et complice de toujours Claude Egéa, à qui j'ai proposé de « divaguer » à mes côtés sur l'Adagio du Concerto en sol (Ravel) et sur la cinquième et dernière pièce de la suite enfantine Ma mère l'Oye (à l'origine écrite par Ravel pour piano à quatre mains, comme un orchestre en noir et blanc...).

(extrait du communiqué de presse)

juin 2024

**JAZZ**  
IMPROVISATIONS



**Hervé Sellin**  
**Jazz Impressions**  
**Fauré Ravel**

1 CD IndéSENS Cellope Records / Socadisc

**NOUVEAUTÉ.** Dans le sillage de son hommage à Claude Debussy en 2018, le pianiste explore l'œuvre de Gabriel Fauré et de Maurice Ravel à travers douze merveilleuses pièces recomposées au charme délicat et proustien. Une audacieuse entreprise de reprises attisées par l'insistant désir de surprise.

Kandinsky, dont s'inspire le dessin de pochette, aimait organiser ses créations sous l'appellation d'Impressions et d'Improvisations. Le peintre relata le choc esthétique de voir dans son atelier l'une de ses œuvres exposées à l'envers, la redécouvrir, subjugué par son étrange beauté. Même démarche chez Hervé Sellin qui, selon un « processus de déconstruction/reconstruction », laisse son imagination librement vagabonder à partir de pièces puisées dans l'œuvre orchestrale et vocale de Ravel et de Fauré, « *Maître de la Grace* » (selon Debussy). À partir de ce pré-texte, grâce à un mystérieux phénomène de germination, sous les doigts de l'ancien élève d'Aldo Ciccolini, à chaque improvisation surgit une musique nouvelle et personnelle, palpitante d'intelligence et de sensibilité. Pour qu'il y ait germination, il faut culture (celle, amoureuse et savante, de la musique française du XXe siècle), engrais (brèves mélodiques, textures harmoniques), irrigation par l'inspiration sans oublier le rayonnement solaire qui émane du pianiste. Oscillant entre rêve et sommeil, songe et éveil, Hervé Sellin a choisi de prendre chaque « *divagation improvisatoire* » comme « *une source d'évasion* », une aventure dont il ne connaît jamais l'issue. Oser le swing, être imprévisible, s'étonner, féconder la surprise, voilà ce qui l'intéresse aujourd'hui dans la musique. Dans ce voyage, Claude Egéa l'accompagne magnifiquement sur deux titres avec son bugle à la chaude sonorité ambrée.

**Pascal Anquetil**

Hervé Sellin (p) + Claude Egéa (bu). Studio de Meudon, du 13 au 15 septembre et le 8 octobre 2023.

Restant à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

*Bettina Sadoux*

**CONTACT PRESSE : BETTINA SADOUX**

BSArtist Management - BSArtist communication

contact@bs-artist.com - +33(0)6 72 82 72 67

[www.bs-artist.com](http://www.bs-artist.com)

119, av. de Versailles - F- 75016 PARIS - Siret 402 439 038 000 25 - APE N°9001 Z